

# Paroles et Musiques

Témoignages et souvenirs :  
patois, français, latin

De par leur accentuation caractéristique, les patois francoprovençaux développent une ligne mélodique propice au chant. Autrefois, dans les veillées ou sur les chemins, les gens chantaient volontiers et se transmettaient ainsi leur répertoire oral. Souvent les chants en patois sont restés gravés dans les mémoires, sans que leur forme soit jamais fixée sur un autre support. Il arrive parfois qu'il ne subsiste aujourd'hui que des bribes ou un air, mais entre-temps les couplets se sont envolés. Heureusement que des personnes attachées au patrimoine de leur région sauvent de l'oubli des trésors du patois ; ainsi un livre de chants en patois, vient de sortir de presse grâce à l'ardeur d'Émile Dayer.

Tous les chants en patois ont la traduction française en vis-à-vis et sont suivis de leur partition. Des photographies anciennes illustrent quelques-uns des thèmes abordés. L'ensemble se complète par l'enregistrement d'un CD de 26 morceaux qui accompagne le livre. Grâce à ce travail exemplaire, les chorales enrichiront leur répertoire de chants patois.

## L'auteur

La personnalité d'Émile Dayer est bien connue des patoisants de tout le domaine francoprovençal, il a notamment présidé la Fédération romande et inter-régionale des patoisants lors de la fête quadriennale à Sierre en 1985. Natif d'Hérémente, dans le Valais central, l'auteur a bien sûr appris le patois dans sa famille et n'a jamais cessé ni de le parler ni de le défendre. À côté des multiples fonctions qu'il a assurées dans la vie sociale, teneur des comptes de consortage d'alpage, organiste, juge de commune, secrétaire communal, Émile Dayer s'est aussi engagé dans la promotion du patois. Il a fondé la Société des patoisants d'Hérémente et en assumé la présidence durant quatorze années. De plus, entre 1970 et 1991, il prit en main la Fédération cantonale valaisanne des Amis du patois qui, sous sa présidence, a édité avec Ernest Schüle l'ouvrage *Predzin*



*patouè. 41 leçons de patois valaisans accompagnées de notices grammaticales*, paru en 1990. Véritable dépositaire de la mémoire collective et orale, Émile Dayer passe une retraite active. En 1999, il publie en français un recueil de plus de 80 récits et légendes *Rêves et réalités d'autrefois. Hérémenche, Val des Dix. De l'ombre à la lumière*. Ed. à la Carte, Sierre, 229 p. A la fin du mois de mai 2002 paraît un recueil de chants dont la plupart sont en patois.

Gérard Dayer, fils d'Émile et musicologue, a fortement appuyé l'élaboration et la publication de cet ouvrage. Non seulement, il s'est chargé de la saisie informatique des textes et des partitions, mais il a également composé la musique pour les textes de son père qui n'avaient pas encore été harmonisés. Le patois et la musique sont aussi une histoire de famille !

## **Le recueil**

La diversité des compositions et des genres marque la richesse du recueil. L'ouvrage, tout empreint d'émotion, se compose de cinq parties, organisées en fonction de la genèse des chants : création et restitution. La première rassemble onze pièces pour lesquelles Émile Dayer a écrit aussi bien les paroles que la musique. L'auteur trouve des sujets d'inspiration dans la vie courante, notamment le poème liminaire *Le pathoret de Mandelon*, qui est aussi le premier poème écrit par Émile Dayer. La promise, restée au village et occupée à la fenaison, songe à son fiancé passant tout l'été à l'alpage. Le compositeur a été secrétaire de l'alpage de Mandelon. Ainsi *Lè veugne di j'Erminsà* ou *La tsanson dou pan* retracent des scènes de la vie traditionnelle : les travaux de la vigne en plaine et la culture des céréales panifiables. D'autres, comme *Peti't oujé* ou *Dèlotâ* évoquent des sentiments au contact de la nature. Remarquons la pièce originale qui ferme la première section : *Terlorâ*, paroles chantées pour inviter les gens à la danse sans instrument de musique !

Dans la deuxième partie, soit le texte soit la musique est l'œuvre d'Émile Dayer. Gérard Dayer a composé la musique de la plupart des chants écrits par son père. Quelques textes ont été mis en musique par différents compositeurs. Par ailleurs, Émile Dayer a également créé la musique sur des paroles de Louis Seppey. Il a traduit dans le patois d'Hérémenche le chant populaire *Le vieux chalet*, composé par Joseph Bovet.

Cette section se clôt par la messe de St-François de Sales, dédiée à son frère, le Révérend Père Placide Dayer à l'occasion de sa première messe à Hérémenche en 1953. Le latin figure parmi les langues de ce recueil de chants.

Quant à la troisième partie, elle est essentiellement œuvre de mémoire. Émile Dayer note des chants et des mélodies qu'il a entendus dans sa jeunesse et dont il a gardé intact le souvenir. Chants en patois et chants en français se côtoient, reflétant le répertoire à l'honneur dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

La quatrième partie, intitulée *Chants religieux et carillons*, regroupe des angélus et des litanies de la Sainte Vierge. Cinq carillons ont été composés par Émile Dayer.

Enfin, le recueil s'achève sur un *Noël valaisan* en patois d'Hérémente. Il s'agit de treize textes patois que Jean Daetwyler mit en musique en 1978. On trouve en particulier : *Le danse di'j'anze*, *L'etheila*, *Le tsan di bèrjieu*. Le genre du Noël s'intègre bien dans le contexte social et économique dans lequel ont baigné nos patois.

## **Le CD**

La tradition orale représente le domaine du patois, c'est pourquoi l'écriture est souvent difficile et problématique. La manière d'écrire adoptée par Émile Dayer est de lecture aisée. Pourtant, elle ne remplace pas la vivacité de la parole. L'originalité de cette parution réside dans l'association d'un document sonore et d'un texte. Un CD vous enchante pendant 74 minutes. Il comporte une sélection de 26 morceaux représentatifs des différents genres cultivés par Émile Dayer. En effet, une chorale, dirigée par Gérard Dayer, s'est constituée pour l'occasion. Nombre de chanteurs sont issus de la parenté de l'auteur. La musique et le patois ne resserrent-ils pas les liens et ne renforcent-ils pas le sentiment d'appartenance ?

L'ouvrage est disponible chez l'auteur,  
ÉMILE DAYER, tél. 0041 27 281 11 14 à Hérémente  
ou auprès de GÉRARD DAYER, tél. 0041 27 395 49 59 à Savièse.

**Gisèle Pannatier**